

## Hélène Dru-Dutheil

Helène Dru Duteil fréquente des lutins, voyage dans les royaumes d'Oz et de Narnia, croise tous les jours des dragons et des démons. Et elle habite Saint-Pierre-des-Corps. La libraire de Lib'enfant sera présente lors du festival Atuluça vendredi 28 et samedi 29 juin autour de la littérature jeunesse et des histoires.

## Hélène Dru Duteil, la fille qui vend des livres aux jeunes

C'est l'histoire d'un ogre qui vivait dans un antre entouré de tous les personnages des mondes héroïques, démoniaques et de la connaissance. Il avait ceci de particulier qu'il tenait autant de l'ogre par sa barbe et sa carrure, que du nain de jardin par son embonpoint. Hélène n'avait pas peur de l'ogre, ni personne d'ailleurs. Et lorsqu'il prit sa retraite d'ogre, elle assura la relève avec sa copine Danièle. Bref, c'est l'histoire de deux fées qui prirent le relais d'un ogre-nain-jardin-druide. Vous me suivez là ? Maintenant elles sont trois fées avec Rachel, trois libraires spécialistes de la littérature jeunesse à Lib'enfant qui porte ce beau nom d'émancipation<sup>(1)</sup>.

Hélène était par ailleurs membre d'une tribu du genre *Les quatre filles du docteur March*, elle avait deux sœurs ; son papa cheminot s'occupait d'acheminer la Loco Pacific 231E41 boulevard des Déportés, et là commence le lien avec Saint-Pierre.

« Le Club des Cinq au bord de la mer, c'est le premier livre que l'on m'a offert ! Mais celui qui m'a marquée, c'est *Tistou les pouces verts*, de Maurice Druon, j'ai dû le lire sept ou huit fois, et la dernière phrase c'est « Tistou était un ange » ! Tistou a les pouvoirs de changer le monde pour l'embellir. J'ai eu de la chance, mes parents lisaient, ils nous offraient des livres et j'ai appris à lire toute seule je ne sais plus comment en grande section de maternelle. »

Plus tard, l'histoire d'Hélène croise celle d'Odette, institutrice à l'origine dès 1968 de l'Animation-Lecture, qui consiste à inviter auteurs et illustrateurs dans les écoles. Ce lien autour des livres et des jeunes à Saint-Pierre-des-Corps se tisse encore aujourd'hui de mille façons, à travers l'Animation-Lecture, comme au fil du festival Atuluça en préparation pour fin juin. Autre exemple, Lib'enfant vient d'organiser une résidence d'artiste



en partenariat avec la bibliothèque municipale et l'association Livre Passerelle, un des partenaires du festival Atuluça. On y attend de nombreux auteurs, dessinateurs, éditeurs littérature jeunesse, parmi lesquels l'Élan Vert, HongFei, le Père Castor, Rue du Monde et l'on en passe...<sup>(2)</sup>.

Mais au secours ! Les enfants et les ados cramponnés à leurs écrans ne liraient plus, plus comme avant, plus autant. « Il y a toujours eu des enfants qui ont lu et d'autres qui n'ont pas lu, tempère Hélène. L'accès aux livres est plus facile aujourd'hui qu'avant, il y a plus de bibliothèques publiques et elles sont bien plus agréables, il y a plus de livres dans les écoles ; et il y a des conteurs et des associations comme Livre Passerelle. Les parents peuvent être des passeurs d'histoires, comme il y a d'autres passeurs, les maîtres et maîtresses, un papy, une bibliothécaire, un pote ou une copine... Tant mieux quand ce sont les parents qui donnent ce plaisir. Mais ils ne sont pas toujours les mieux placés ! Quand on est ado, on a plus envie de se démarquer de ses parents que de les suivre ! Il y a énormément d'enfants et d'ados qui lisent ; nous avons un comité d'ados à Lib'enfant. »

Parole « Les parents peuvent être des passeurs d'histoires, comme il y a d'autres passeurs, les maîtres et maîtresses, un papy, une bibliothécaire, un pote ou une copine... »

La lecture, ça commence par raconter des histoires aux tout petits. « Ce sont des éponges à langage ; leur oreille et leur sensibilité sont en éveil. La lecture c'est aussi affaire de sensualité. » C'est la raison pour laquelle Farandole, Pataploum, les assistantes maternelles du pôle Petite enfance de Saint-Pierre-des-Corps ont pris toute leur part dans le futur festival.

« Il y a toujours eu sur la lecture ce vieux discours "c'était mieux avant" comme sur un tas d'autres sujets. La lecture ne relève pas de l'évidence c'est vrai. Les écrans sont là, c'est vrai, et parfois de façon toxique. Et il faut des passeurs pour la lecture, ça je crois que c'est très important. Une fois qu'on est dedans, des mondes s'ouvrent, des rencontres ont lieu, on a peur, on est triste, on est en joie, on s'identifie, on se projette, on se libère. Le secteur de la littérature jeunesse est l'un des ceux qui se portent le mieux aujourd'hui dans l'édition ! C'est plutôt heureux, non ? »

1. Un clin d'œil à Alain Fievez, créateur de Lib'enfant rue Colbert à Tours, infatigable conteur.

2. Vendredi 28 juin dans la ville et samedi 29 juin à la bibliothèque, passage Chabrier et à la salle des fêtes. Programme à venir.